



centre national du costume de scène

DOSSIER DE PRESSE
 Relations avec la presse :
 HEYMANN, RENOULT ASSOCIEES
 Tél. 00 33 (0) 1 44 61 76 76
 Fax 00 33 (0) 1 44 61 74 40
 Sarah Heymann et Maiwenn Rebours
 m.rebours@heyman-renoult.com
 www.heyman-renoult.com
 (documents et visuels téléchargeables)

LES INSOLITES

FORMES ET MATIÈRES DES COSTUMES DE SCÈNE
 EXPOSITION DU 29 JANVIER AU 15 MAI 2011



SOMMAIRE

3 / L'exposition « Les insolites », Noëlle Giret

5 / « Une grande centrifugeuse », Alain Batifoulier

**6-11 / Costumes et costumiers,
matériaux et techniques**

12 / Intentions scénographiques

13 / Commissariat et direction artistique

14 / Autour de l'exposition

15 / L'Ina, partenaire de l'exposition

**16-17 / Le Centre national du costume de scène
et de la scénographie**

18 / Informations pratiques

19 / Visuels disponibles pour la presse

EXPOSITION AU CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE
ET DE LA SCÉNOGRAPHIE, MOULINS
29 janvier - 15 mai 2011

LES INSOLITES

FORMES ET MATIÈRES DES COSTUMES DE SCÈNE

Le Centre national du costume de scène et de la scénographie rend hommage aux costumiers et artisans du spectacle qui, faisant feu de toutes matières, même et surtout les plus inattendues, créent un univers décalé, poétique et fantastique, une profusion d'images puisées dans l'imaginaire contemporain.

Commissaire de l'exposition : Noëlle GIRET
Scénographes : Alain BATIFOULIER et Simon de TOVAR

Cette exposition est une invitation à explorer l'étrange univers de costumes de scène façonnés dans des matières bien éloignées des brocarts, dentelles, soies et satins de notre mémoire collective. Ils sont nés des recherches de formes et de matières poursuivies par les avant-gardes du début du XX^e siècle - constructivisme, Bauhaus, futurisme - où s'expérimentent le carton, le bois, le métal, la toile cirée, le rhodoïd. Aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale, leur expansion est favorisée par les possibilités de nouveaux matériaux dérivés du pétrole.

Au gré de l'imagination du décorateur, le ski, le lycra, l'éponge et le jute jouent la somptuosité, le caoutchouc devient métal, le plastique, cote de maille, la ficelle et le latex se métamorphosent en délicates broderies, boulons, vis et clous se muent en bijoux. S'il utilise les textiles, le costumier, devenu alchimiste, s'emploie à les teinter, malaxer, brûler, lacérer ou superposer. Ce rude traitement nous fait oublier leur texture d'origine. Ce choix des synthétiques peut avoir des raisons pragmatiques - il est plus aisé de façonner une armure en plastique qu'en métal - mais l'essentiel n'est pas là. Ces matières libèrent l'imagination et offrent aux créateurs une source infinie d'inspiration dans le domaine des formes.

Ces costumes, élaborés avec des matériaux improbables ou décalés, visent à l'illusion pure et participent, plus que d'autres, à un « ailleurs » spectaculaire, devenant pour certains de véritables « machines scénographiques ». Leur vocabulaire artistique, qui s'étend du « nouveau réalisme » à un fantastique puisé dans le cinéma, la science-fiction et la bande dessinée, est en continuelle évolution, voire révolution. Ces créations entretiennent une étroite connivence avec les arts plastiques, le design et la mode, domaines où, depuis plus de vingt ans, nous voyons exploser, dans une totale liberté, formes et matières, styles et tendances.

Mais ces convergences ont leurs limites. Si nombre de costumes présentés dans cette exposition peuvent individuellement figurer dans un musée d'art contemporain, ce n'est ni leur rôle, ni leur fonction. Ils ne sont pas une œuvre indépendante, libre et gratuite, ni une fin en soi. Ils servent l'esprit d'une œuvre et s'élaborent au sein d'un collectif. Mariés aux décors, ils figurent dans un ensemble structuré par la lumière, qui en modifie les contours et les couleurs. Ils ont la charge de caractériser un personnage, de particulariser et accompagner le corps d'un comédien, d'un danseur ou d'un chanteur. Instruments de travail de l'interprète, avec qui ils jouent, bougent et vivent, ils se doivent d'être aussi pratiques et adaptés.

Quelle que soit leur beauté, souvent extravagante, ils respectent l'adage du décorateur Lucien Coutaud : « Au théâtre on ne trouve jamais rien que par nécessité ».

Noëlle Giret



« Une grande centrifugeuse »

Dans la grande mixité du tourbillon qui anime le monde de l'art actuel, devenu protéiforme, tentons une cartographie hachée de l'utilisation de l'habit dans le travail performatif des artistes contemporains, la technicité et l'invention brillante des couturiers et l'acte de vestition des créateurs de costumes de spectacles depuis les années 1960-1970 à nos jours. Des rencontres, des inspirations, des ressemblances dans les confluences du corps, du costume, du vêtement comme habit d'une idée. Un monde où tout rebondit avec le désir de la mode d'intervenir dans le spectacle, qui a envie de se frotter à l'art contemporain qui, lui, prend plaisir à investir la mode tandis que celle-ci pratique une appropriation de cet art contemporain qui, lui-même, a envie à son tour d'agir dans le monde des spectacles qui, lui, ne se risque pas dans la mode.

Une grande centrifugeuse qui tourne dans l'énergie cinétique de la rue, dans la folie des matières où se mêlent les artistes qui dénoncent comme Andy Warhol, Gotcho, Sylvie Fleury, les couturiers qui défient leurs règles comme Moschino ou Yohji Yamamoto, ceux qui s'interrogent pour élargir le champ de leur action avec Thierry Mugler, Alexander McQueen, John Galliano ou Martin Margiela, avec les artistes qui s'emparent de l'image de la mode comme David LaChapelle, Vanessa Beecroft et la mêlent à l'art contemporain. Et, au milieu de tout cela, les trajectoires particulières de Christian Lacroix, Jean Paul Gaultier ou Krizia qui traversent en diagonale la mode, l'art contemporain et le spectacle.

On note aussi des îlots indépendants avec des temps esthétiques précis dans le spectacle comme la période italianisante, avec des costumes sortis de l'histoire de l'art, dans le travail d'Ezio Frigerio pour le XVIII^e siècle ou Claudie Gastine pour le XIX^e siècle, face à l'école allemande dont le goût très expressionniste du laid et du sophistiqué est un reflet de notre société, comme on peut le voir dans le travail de Moidele Bickel. Il y a aussi un grand chahut de style dans les créations de costumes métaphoriques résultant d'une intense infiltration de références culturelles, comme dans le travail de Bernard Daydé, Beni Montresor, Michel Dussarat ou Achim Freyer entre autres...

Dans ce tourbillon, les artistes contemporains collaborent avec les chorégraphes, Christian Boltanski avec Dominique Bagouet, Miquel Barceló avec Josef Nadj, et les couturiers, d'Yves Saint Laurent à Gianni Versace, de Frank Sorbier à Issey Miyake, traversent l'opéra et le théâtre. Un grand mélange de nos trois disciplines qui, dans l'accélération continue, se dépouillent et se lancent dans un corps à corps avec le corps. Un questionnement pour traiter la nudité, la nature de la peau, afin de tenter d'effacer le corps, le démanteler et même le dématérialiser. Vers quoi pour demain ?

Alain Batifoulier

COSTUMES ET COSTUMIERS, MATERIAUX ET TECHNIQUES

Une centaine de costumes et d'accessoires créés pour le théâtre, l'opéra, la danse et la performance invitent à une plongée dans un monde de matières, où des plus simples aux plus composites, toutes se prêtent au jeu du rêve et de l'imaginaire, au pouvoir de la suggestion et à l'imitation du vrai.

Des costumes peints de couleur fluo pour le *Roméo et Juliette*, de Jean Cocteau en 1926, aux créations actuelles de la plasticienne catalane, Mariaelena Roqué, l'exposition, tel un « cabinet de curiosités », est le reflet de l'inépuisable inventivité des costumiers.

L'exposition se clôt sur une « Galerie des monstres », défilé joyeux, inventif, délirant et macabre des pièces les plus insolites : personnages venus d'ailleurs inventés par Andrea Schmidt-Futterer pour *Perelà, l'homme de fumée*, démons et batraciens caoutchouteux de Francesco Zito en 2001 pour *Ariodante*, dindon de latex, ébouriffé de raphia et déployant sa queue d'aluminium d'Elsa Pavanel pour *La Chauve-souris* et bien d'autres surprises...

< Corsetés par Franca Squarciapino d'un pourpoint de skai, bardé d'agressifs picots pareils à des **tétines de mini hiberon**, voici les rats gladiateurs du ballet de Roland Petit, *Le Fantôme de l'Opéra*, en 1980.

Dans une débauche de **vinyle, plastique, lurex et plexiglas** - années 60 obligent - Bernard Daydé pour *Bacchus et Ariane* imagine en Hell's angel, lunetté par Paco Rabanne, ceux de la « bande à Thésée » face aux hippies de la « bande à Bacchus ».

Tout de **crin** vêtus par Touchagues et Doboujinsky se dandinent sur scène Mickey, les trois petits cochons et Donald dans *Cinéma*, ballet de René Jeanne et Louis Aubert, en 1953.

Une simple **toile de jute** garnie de broderies en ficelle pare les paysannes habillées par Joëlle Roustan et Roger Bernard dans *Noces*, chorégraphié par Béjart en 1965.

Dans *Tutti* en 1987, Philippe Guillotel orchestre des danseurs « **instruments de musique** ».

< **Le Fantôme de l'Opéra** / Costume garni de pointes en latex d'après Franca Squarciapino / Opéra de Paris / 1980

Les coquillages aux reflets émeraude répandus sur le > manteau du roi des ondins et les collants des créatures des profondeurs d'*Ondine*, en 1974, ne sont qu'**éponges ménagères** en filet plastique ennoblies par Chloé Obolensky.

Yeux de taxidermiste, lorgnons, bésicles, **pince-nez**, monocles de face à main, **baromètres**, hygromètres, thermomètres se dissimulent dans les vêtements imaginés par Franz Salieri pour l'inquiétant Coppelius des *Contes d'Hoffmann*, mis en scène par Polanski en 1992.

Une ornementation dense et raffinée, qui entrelace broderies, galons et décors de métal et de **plastique**, surcharge les robes « kilim » d'Andrzej Majewski pour *Elektra* en 1974.

Le marchand de jouets de *Manon* en 1950, est couvert des attributs de son métier, clin d'oeil de Drian aux costumes allégoriques du XVIII^e siècle.

Les crinolines démesurées de Daniel Ogier ressuscitent les fastes du Second Empire dans *Orphée aux enfers*, en 1988 : celle d'Iris éblouit par une **parure d'arc-en-ciel**... **irisée** bien sûr, tandis que celle de Melpomène arbore crânement la façade du Palais Garnier sur ses jupes.





Tout est **plastique et faux diamants** dans le pourpoint de Michel Renaud, costumé en « roi du gel » par Henry-Raymond Fost en 1955, pour la « Fête des vigneronns » de Vevey.

Dans *Platée*, en 2009, la Folie, diva excentrique « allumée » par Laurent Pelly, ébouriffe en chantant les feuillets en **papier** de la partition de Rameau qui lui tiennent lieu de robe.

Une **lumière pailletée et phosphorescente** baigne le décor et les costumes de Jacques Dupont, inspiré par Klimt, dans *Ariane et Barbe bleue* en 1975.

Dans *Le Vaisseau fantôme*, mis en scène par Werner Herzog en 1993, les costumes de Franz Blumauer se givrent de **peinture gonflante**, de **silicone** et de **colle**.

Par le simple jeu d'une robe en **cartes à jouer** peintes, mouvantes et biface, Alain Batifoulier dans *L'Autre guerre*, en 2002 matérialise le drame des femmes battues et leur martyre sanglant.

André Acquart, pour *Œdipe*, en 1972, tisse de rudes tuniques aux lignes simples, mêlant toile de jute aérée, **chanvre et lin**, dans des couleurs de terre.

Véritable travail d'orfèvre, suggérant opulence et richesse, le corsage de la robe de Caesonia, dessinée par Jean-Pierre Delifer pour *Caligula*, en 1972, se révèle être de près un > savant assemblage... de vulgaires **clous dorés**.





Lamés, galons d'or et de perles, **tissus éponge et mousse** de nylon réduits en lambeaux s'effilochent sur les momies de grands d'Espagne rêvées par Arrabal et façonnées par Max Bignens, dans *La Tour de Babel*, que met en scène Lavelli en 1979.

Cabochons de **résine transparente et dentelle en fil de fer** doré rehaussent la somptueuse robe de soie carmin d'Isabelle, dans *L'illusion comique*, dessinée en 1965 par Jacques Le Marquet et réalisée par Geneviève Sevin Doering.

Maître du théâtre/happening, Tadeusz Kantor transforme les acteurs en **hommes objets**, qui ne font plus qu'un avec leur tabouret vissé au corps dans *Les Cordonniers*, en 1972.

Des lamelles d'**hologrammes** font miroiter les « hommes-écailles », de Leonor Fini dans *Tannhäuser*, en 1963.

« 40 tonnes de décors dont 1 tonne de **latex** travaillé par 20 sculpteurs, 1000 mètres de satin, 630 costumes, 600 chapeaux, des étoffes variées rehaussées de bijoux puisés dans les réserves maison et renforcés de mousse... » annonce le communiqué de presse de l'Opéra de Paris pour *Robert le diable* costumé par Florica Malureanu, en 1985.

< Robes en corolle tissées de laine, de **paille et de raphia** habillent les austères prêtresses de *Medea*, chapeautées d'un crâne d'animal par Graciela Galàn en 2002.

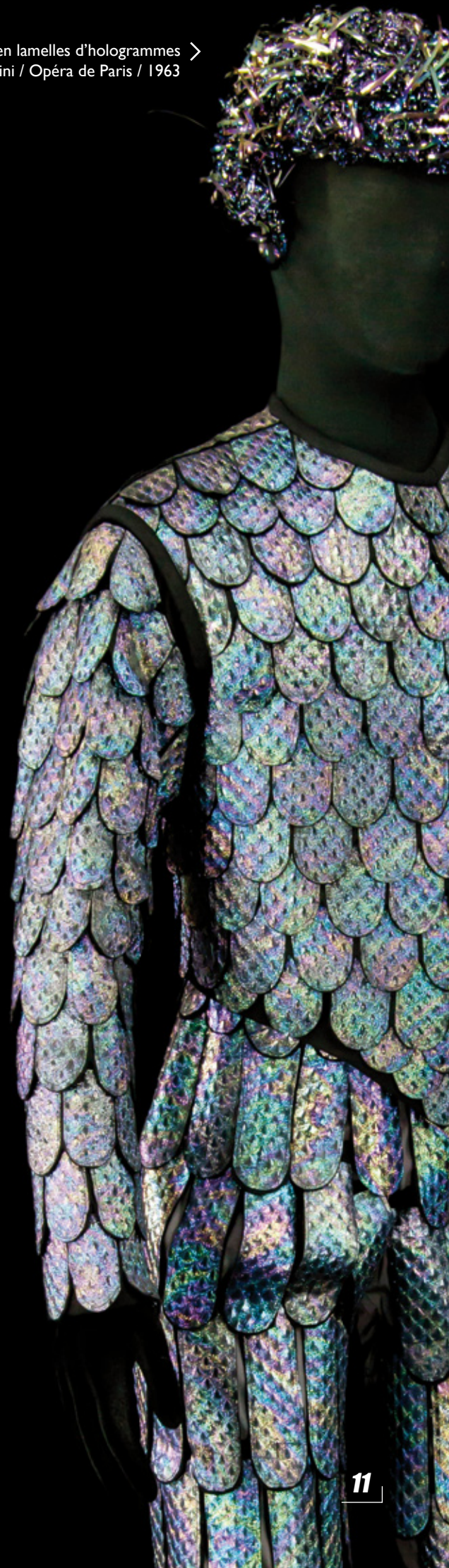
En toute simplicité, voici l'imperméable en **plastique** choisi par Françoise Tournafond pour « *I, place Garibaldi* » en 1990.

< *Medea* / Costume en laine, paille et raphia d'après Graciela Galàn / Opéra Bastille / 2002

Tannhäuser / Costume en lamelles d'hologrammes >
d'après Leonor Fini / Opéra de Paris / 1963

Fables de La Fontaine / Costume en perruque >
synthétique d'après Moïdele Bickel /
Comédie-Française / 2004

✓ **Robert le diable** / Costume en mousse, ski... et bien
d'autres choses encore d'après Florica Malureanu /
Opéra de Paris / 1985



INTENTIONS SCÉNOGRAPHIQUES

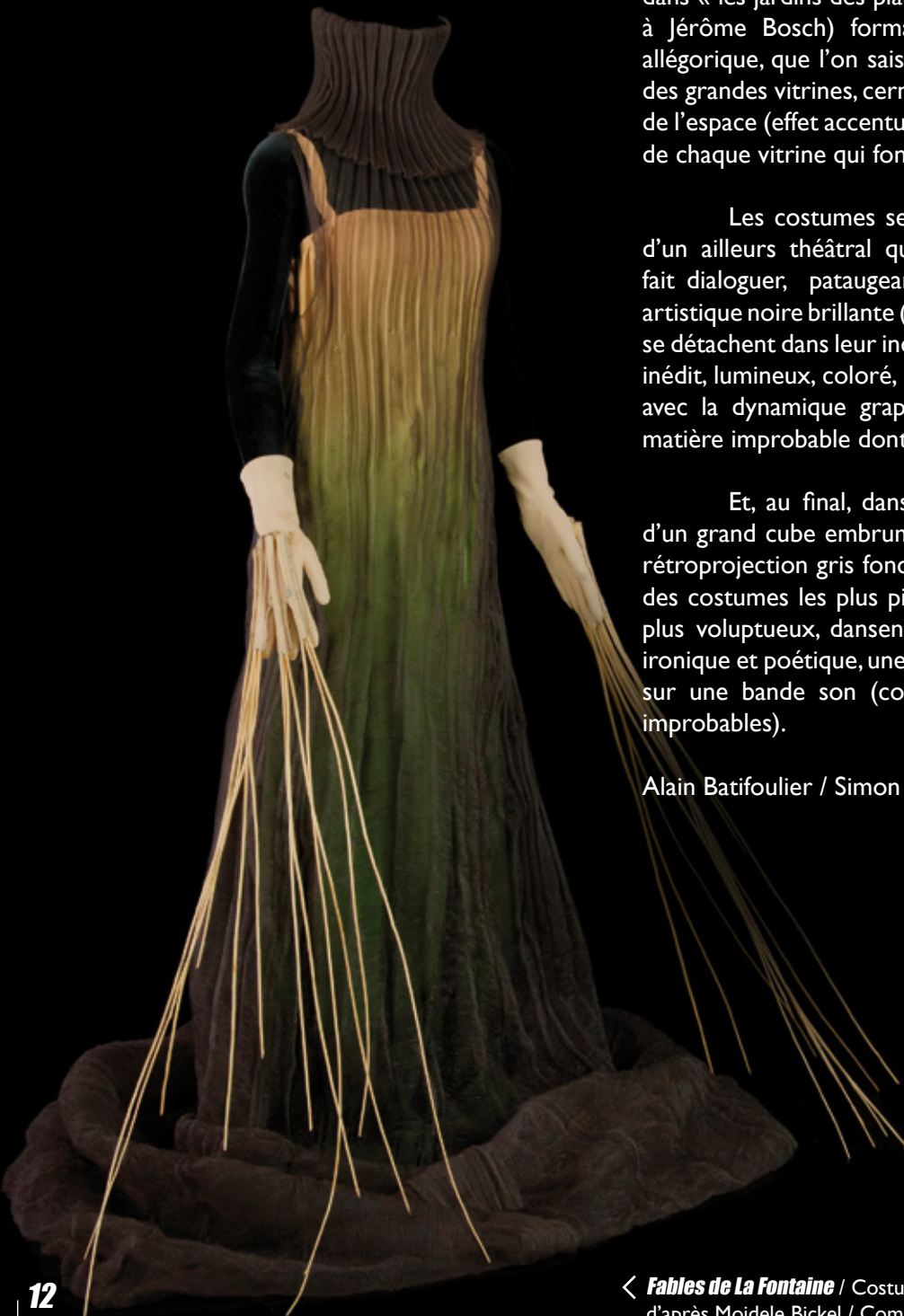
À l'entrée de l'exposition, une installation générique d'un grand rideau de théâtre lourd de draperies, de passementeries faites de matériaux insolites improbables (toile plastique, grob, petits jouets, éponges...) englués dans la couleur rouge profond du théâtre se lève sur « le mystère » d'images abstraites colorées et lumineuses, matières agrandies qui de près deviennent des costumes de spectacle, grâce au procédé lenticulaire.

Dans l'exposition les costumes présentés, figures-vêtements imaginés pour des personnages de spectacle dans des matières insolites, ne sont pas dispersés dans l'espace, ils sont rassemblés dans leur différence, pour une marche dans « les jardins des plaisirs de la matière » (en référence à Jérôme Bosch) formant une procession onirique et allégorique, que l'on saisit dans les percées panoramiques des grandes vitrines, cernées de noir, installées tout autour de l'espace (effet accentué par les parois latérales en miroir de chaque vitrine qui font le *continuum*).

Les costumes semblent marcher sur le territoire d'un ailleurs théâtral qui les rapproche, les éloigne, les fait dialoguer, pataugeant dans la neutralité d'une terre artistique noire brillante (sable de quartz pilé). Les costumes se détachent dans leur individualité, sur le fond d'un paysage inédit, lumineux, coloré, sans références réalistes, fabriqué avec la dynamique graphique de l'agrandissement de la matière improbable dont ils sont faits.

Et, au final, dans un espace plus vaste, au cœur d'un grand cube embrumé (effet produit par la toile PVC rétroprojection gris foncé) des ombres surdimensionnées des costumes les plus piquants, les plus caparaçonnés, les plus voluptueux, dansent une sarabande expressionniste, ironique et poétique, une parade révélée autour du visiteur, sur une bande son (composite elle aussi d'instruments improbables).

Alain Batifoulier / Simon de Tovar



Cette expérience collective pensée par Noëlle Giret, Alain Batifoulier et Simon de Tovar permet de bâtir l'exposition par un savant mélange de trois imaginaires, celui du commissaire, des scénographes et du graphiste afin d'aboutir à une grande installation stylistique.

Noëlle GiRET, Conservateur général des bibliothèques

Après des études à l'École nationale des Chartes, elle dirige de 1970 à 2009 le Centre de documentation théâtrale et cinématographique de l'Université de Lyon II, la Bibliothèque-Musée de la Cinémathèque Française, et rejoint le Département des arts du spectacle de la Bibliothèque nationale de France.

Elle a réalisé de nombreuses expositions consacrées au cinéma, et au spectacle vivant, parmi lesquelles : « Yvette Guilbert. Diseuse fin de siècle ». BnF / Musées d'Aix-en-Provence / Musée Toulouse-Lautrec, Albi, 1994, « Les Pitoëff. Destins de Théâtre. BnF, 1996 et publication de « Georges Pitoëff. Le régisseur idéal », Actes Sud, 2001, « Renaud-Barrault », BnF, 1999, « Des clowns », BnF, 2001, « Le Cirque au XIX^e siècle », Mairie du VI^e arr., 2001, « Edwige Feuillère, métamorphoses d'une comédienne », BnF, 2003, « Gérard Philipe. Un acteur dans son temps », Paris/Cannes, 2003, « Sacha Guitry. Une vie d'artiste », co-production Cinémathèque française / BnF, 2007 et « Ionesco », BnF, 2009.

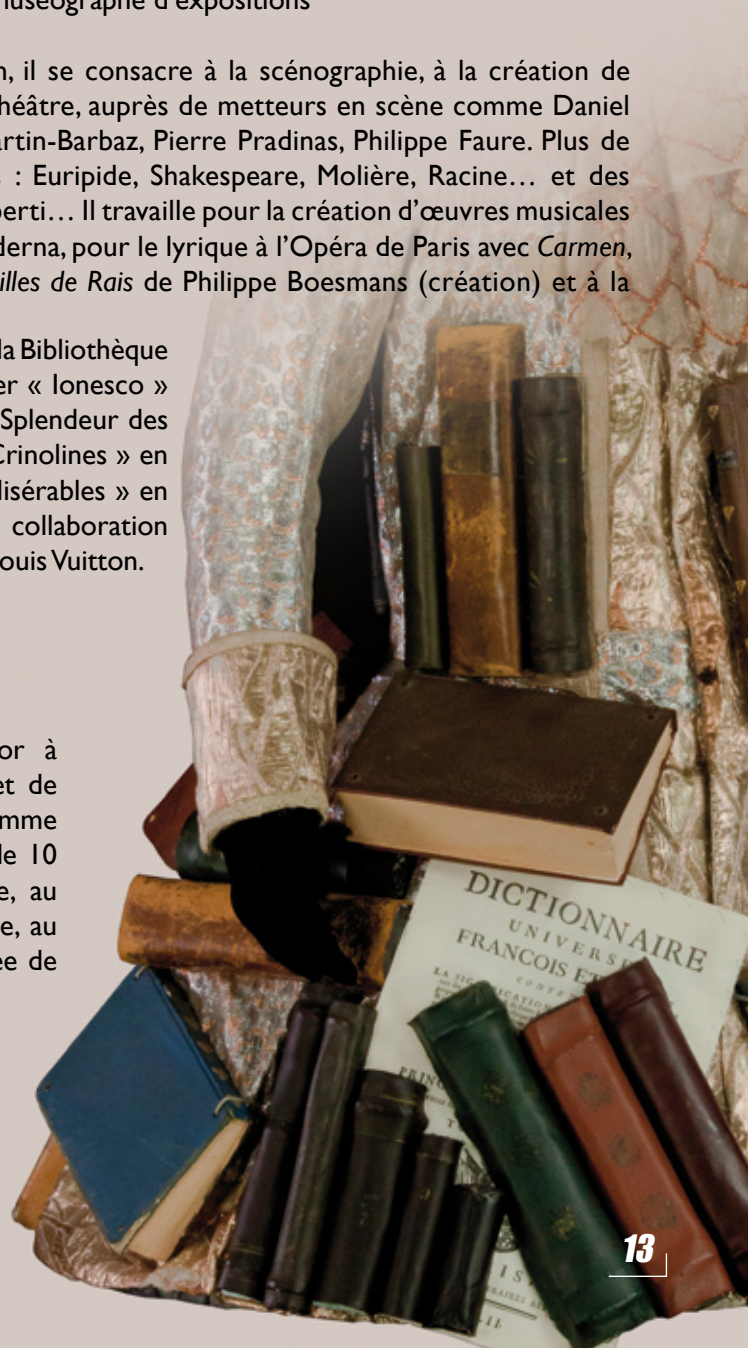
Alain BATIFOULIER, Scénographe, créateur de costumes, muséographe d'expositions

Après des études à l'École des Beaux-Arts de Lyon, il se consacre à la scénographie, à la création de costumes pour le spectacle, au design et au graphisme. Au théâtre, auprès de metteurs en scène comme Daniel Mesguich, Marcel Maréchal, Pierre Debauche, Jean-Louis Martin-Barbaz, Pierre Pradinas, Philippe Faure. Plus de cent cinquante réalisations illustrant des grands classiques : Euripide, Shakespeare, Molière, Racine... et des contemporains : Valère Novarina, Charles Juliet, Jacques Audouberti... Il travaille pour la création d'œuvres musicales contemporaines : Marius Constant, Luciano Berio, Bruno Maderna, pour le lyrique à l'Opéra de Paris avec *Carmen*, au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles pour *La Passion de Gilles de Rais* de Philippe Boesmans (création) et à la Scala de Milan pour *Il Giardino Religioso* de Bruno Maderna.

Il réalise également des mises en espace d'expositions à la Bibliothèque nationale de France pour plus de onze projets dont le dernier « Ionesco » en 2009, le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme avec « La Splendeur des Camondo » en 2009, le Musée Galliera « Sous l'Empire des Crinolines » en 2008, le Musée Carnavalet avec entre autres « le Paris des Misérables » en 2008 et, dans le domaine de l'art contemporain, une longue collaboration avec le Passage de Retz, une présence renouvelée à l'Espace Louis Vuitton.

Simon DE TOVAR, Scénographe graphiste

Diplômé de l'ATEP, il monte un atelier de décor à Paris et partage ses activités entre le design de meubles et de luminaires, la scénographie événementielle et est associé comme scénographe et graphiste avec Alain Batifoulier depuis plus de 10 ans pour des expositions à la Bibliothèque nationale de France, au Musée Carnavalet, au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, au Musée Galliera, à la Maison de Victor Hugo ainsi qu'au Musée de l'Automobile de Mulhouse.



AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES

VISITES LIBRES

Tous les jours du 29 janvier au 15 mai 2011 de 10h à 18h.
Fermeture exceptionnelle le 1^{er} mai.

VISITES PAR UN GUIDE CONFÉRENCIER

Tous les samedis et dimanches et tous les jours pendant les vacances scolaires à 14h30 et à 16h.

VISITE PATRIMONIALE DU CNCS

Histoires et architecture du Quartier Villars, visite commentée et diaporama.

Chaque premier dimanche du mois à 10h30.

VISITE DECOUVERTE

A partager en famille ou entre amis, adaptée aux enfants à partir de 6 ans, accompagnés de parent(s) ou d'adulte(s).

Pendant les vacances scolaires, tous les mardis et samedis à 14h30.

VISITE ATELIER

Adaptée aux enfants à partir de 4 ans, accompagnés de parent(s) ou d'adulte(s). Suivie d'un atelier de pratique artistique pour toute la famille.

Pendant les vacances scolaires, tous les jeudis de 16h à 18h.

VISITE GROUPES ADULTES

Par un guide conférencier. Pour les groupes (10 personnes minimum), sur réservation.

Visite en langues étrangères (anglais, italien) sur réservation et suivant disponibilité.

Renseignements : groupes@cncs.fr

VISITE GROUPES SCOLAIRES ET AUTRES

Parcours adapté aux groupes pour une découverte active de l'exposition.

Renseignements : pedagogie@cncs.fr

ATELIERS

POUR ADULTES, ADOLESCENTS, ENFANTS, SCOLAIRES ET AUTRES GROUPES SPÉCIFIQUES

Programmés et animés par des intervenants professionnels. Pour découvrir la diversité des pratiques artistiques liées à la scène et au thème de l'exposition présentée. Des stages permettent aussi, sur une ou plusieurs journées, d'approfondir une technique artistique grâce à la rencontre avec un professionnel.

Un dossier pédagogique est disponible sur demande au CNCS. Des projets peuvent être élaborés à la demande avec les enseignants et les responsables pédagogiques.

Renseignements et réservations : pedagogie@cncs.fr

Agenda : www.cncs.fr

LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Le centre de documentation du CNCS est consacré à l'histoire générale des arts et métiers du spectacle, des costumes de scène et de la mode ; un large choix d'ouvrages en lien avec les expositions temporaires est proposé au public.

En accès libre, c'est aussi un lieu de plaisir et de détente pour tous les amateurs de théâtre, d'opéra et de ballet, de costumes et de mode. Sélection d'ouvrages et de vidéos de spectacles d'opéra, ballet et théâtre.

Renseignements : documentation@cncs.fr

RENDEZ-VOUS CINEMA A L'AUDITORIUM

Projections. Films documentaires en continu toute la journée. Sélection de films diffusés selon une programmation précisée ultérieurement.

LIBRAIRIE-BOUTIQUE

Objets, livres, jeux éducatifs, DVD/CD, cartes postales et catalogues pour le plaisir de chacun.

En accès libre aux horaires d'ouverture du CNCS.

CAFÉ BRASSERIE « LE RESTAURANT »

Un service sur mesure et accueillant pour les déjeuners, ou à l'occasion d'un moment gourmand, matin et après-midi. Équipé Wifi.

Informations et réservations : 04 70 35 04 21
lerestaurant@cncs.fr

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Noëlle Giret. *(R)évolutions du costume de scène /*
Noëlle Guibert. *L'Emploi du tissu, le tissu de l'emploi*
au théâtre /

Alain Batifoulier. *La Grande centrifugeuse /*
Joël Huthwohl. *Cocteau, entre Picasso et Chanel /*
Glossaire des matières et des techniques /

Texte français / Format 24 x 29,7. 160 p.

N°ISBN : 978-2-35340-101-7

Prix public : 29 euros TTC

Coédition CNCS/EDITIONS GOURCUFF
GRADENIGO

En vente au CNCS et sur le site Internet
(www.cncs.fr) et dans toutes les librairies

L'Ina, PARTENAIRE DE L'EXPOSITION **LES INSOLITES. Formes et matières des costumes** **de scène**

Dès qu'elle commence à émettre, la télévision française s'intéresse au spectacle vivant en s'invitant sur les grandes scènes d'opéra et de théâtre. Que ce soit à la Comédie-Française ou à l'Opéra de Paris, dans les théâtres privés ou les festivals, elle filme les répétitions, diffuse l'intégralité de certaines représentations, recueille la parole des artistes et fait découvrir les coulisses de la création. À cette mémoire de l'éphémère s'ajoute ce que la télévision va produire dans ses studios en créant ses propres spectacles.

Les collections de l'Ina abritent un très riche corpus d'images et de sons témoignant de l'inventivité des créateurs de costumes et du savoir-faire des ateliers du spectacle. Intégrés au parcours de l'exposition ou programmés dans l'auditorium, des extraits de spectacles et d'interviews de costumiers et d'artisans initieront le visiteur au processus de création des costumes présentés, de leur création à leur vie sur scène, en passant par les coulisses de leur fabrication.

C'est en transmettant ses images et ses sons sous les formes les plus variées au sein d'expositions, musées, festivals, rétrospectives ou autres événements culturels, que l'Ina leur donne sens et participe à la construction d'une mémoire commune. Il les partage avec le plus grand nombre grâce à son site Internet, à sa politique d'éditions et de coéditions, et à son engagement comme partenaire d'événements culturels.

Des nouveautés tous les jours sur www.ina.fr

Pelléas et Mélisande / Détail de costume en écailles de ski sur mousse d'après Max Bignens / Opéra de Paris / 1977 >

Perelà, l'homme de fumée / Détail de costume en latex, résille et mousse d'après Andrea Schmidt-Futterer / Opéra Bastille / 2003 >

Le Livre de Christophe Colomb / Détail de costume en crin et velours d'après Max-Ingrand / Théâtre Marigny / 1953 >



LE CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE ET DE LA SCÉNOGRAPHIE

UN ÉTABLISSEMENT UNIQUE ...

Inauguré le 1er juillet 2006, et avec déjà plus de 290 000 visiteurs, le Centre national du costume de scène et de la scénographie est la première structure de conservation, en France comme à l'étranger, à être entièrement consacrée au patrimoine matériel des théâtres. Il a pour mission la conservation, l'étude et la valorisation d'un ensemble patrimonial de plus de 9000 costumes de théâtre, d'opéra et de ballet ainsi que de toiles de décors peints, dépôts des trois institutions fondatrices du CNCS, la Bibliothèque nationale de France, la Comédie-Française et l'Opéra national de Paris, ou encore des collections propres au CNCS, dons de théâtres, de compagnies, de costumiers, d'artistes...

Situé à Moulins, dans l'Allier, le CNCS occupe une partie du Quartier Villars, ancien quartier de cavalerie construit à partir de la fin du XVIIIe siècle et classé Monument historique. Les travaux d'aménagement du Quartier Villars, propriété du Ministère de la Culture, ainsi que la construction d'un bâtiment contemporain destiné à accueillir les réserves du CNCS ont été confiés à l'architecte Jean-Michel Wilmotte.

... EMBLÉMATIQUE DE LA DÉCENTRALISATION CULTURELLE ET D'UNE FORTE MOBILISATION DE L'ÉTAT ...

Grâce à ce grand projet en région, initié par l'Etat, la Ville de Moulins, le département de l'Allier et la région Auvergne se voient ainsi dotés d'un équipement culturel national majeur et innovant répondant au double souci d'aménagement culturel et de rayonnement du territoire.

... OUVERT AUSSI BIEN AU GRAND PUBLIC QU'AUX PROFESSIONNELS

Sur près de 7000 m², le CNCS est un outil muséographique, scientifique, un lieu de ressource à la disposition du grand public et des professionnels du spectacle, des secteurs de la recherche et de l'Education Nationale. Le développement de nombreux partenariats avec des théâtres, des ateliers de fabrication, des costumiers, permet une réflexion commune sur le patrimoine théâtral, l'enrichissement des collections et une dynamique du programme pédagogique et culturel.

... ET « MUSÉE DE FRANCE » DEPUIS LE MOIS DE NOVEMBRE 2009.

LES COLLECTIONS

Le fonds actuel de 9 000 costumes du Centre national du costume de scène et de la scénographie réunit les plus belles collections du monde. Ce fonds comprend :

- d'une part, des dépôts des trois institutions fondatrices, la Bibliothèque nationale de France, la Comédie-Française, l'Opéra national de Paris qui ont, depuis plusieurs années, mis en place une politique patrimoniale de conservation de leurs costumes;

- d'autre part, des dons faits au CNCS par des particuliers (famille de Jacqueline François, succession de Régine Crespin), des artistes (Susan Buirge, Régine Chopinot), des théâtres (Théâtre Daunou), des compagnies (Carnets Bagouet), des costumiers (Christian Lacroix, Jean Paul Gaultier, Frank Sorbier)... Les plus anciens costumes datent de la seconde moitié du XIX^e siècle, les plus récents habillaient encore des artistes voici quelques mois.

Tous les genres sont représentés : costume militaire, costume historique, tutu, costume animal, costume fantastique..., toutes les époques et tous les styles : de la peau de bête au scaphandrier, du troubadour à la nymphette..., toutes les techniques de couture et tous les matériaux : fibres naturelles et sacs plastiques, peinture et broderie, brocart et haillon...

Le CNCS a cette particularité de ne pas présenter de collections permanentes au public. Le textile est trop fragile pour être montré de manière continue et, à ce titre, comme tout autre musée de la mode ou du textile, le CNCS ne présente que des expositions temporaires. Cette programmation est permanente, les expositions se succèdent avec une période de fermeture intermédiaire d'uniquement trois semaines pour le démontage et le montage. Le CNCS est ainsi quasiment ouvert au public sans interruption, avec une rotation de deux expositions par an.

Chacune des expositions est conçue dans une scénographie spécifique et théâtralisée, par des scénographes issus du monde du théâtre, de la mode ou du milieu de la couture.

DES RÉSERVES ADAPTÉES À LA CONSERVATION DES COLLECTIONS

Le bâtiment de réserves (1730 m²), équipé d'un mobilier de type *compactus*, est conforme aux prescriptions les plus poussées en termes de sécurité sanitaire et physique des œuvres. Des ateliers et locaux techniques permettent d'assurer les missions de conservation préventive du CNCS.

LES PROJETS

Le lieu de mémoire Rudolf Nureev

La Rudolf Nureev Foundation a fait don en 2008 au CNCS d'une très importante collection de documents, d'objets, de mobiliers, d'œuvres d'art, de costumes... ayant appartenu à Rudolf Nureev. En préfiguration du « lieu de mémoire Rudolf Nureev » qui sera installé au Quartier Villars de façon permanente, une exposition a été consacrée à l'été 2009 au célèbre danseur et chorégraphe. La Rudolf Nureev Foundation participe à la réalisation financière de ce lieu de mémoire.

La numérisation des collections

A la suite de l'appel à projet national de numérisation, le CNCS a été retenu afin de procéder à la mise en ligne de près de 500 costumes, accompagnés de leurs notices, et accessibles au public comme aux chercheurs. Cette sélection de costumes est accessible via le site : www.cncs.fr, rubrique Collections.

Création de réserves visibles par le public

Le CNCS a besoin de nouveaux volumes. Pour faire face à l'accroissement des collections de costumes et d'éléments scénographiques, la conservation des œuvres doit être étendue dans un bâtiment de réserves supplémentaires. Ce projet, dont l'étude de programmation est engagée, prévoit qu'un espace soit dédié à des « réserves visibles » permettant au public de s'initier à travers un « centre d'interprétation » aux nécessités de conservation et de restauration des costumes.

EXPOSITION A VENIR :

11 juin – 31 décembre 2011

« L'art du costume à la Comédie-Française »

Le conseil d'administration du CNCS est présidé par Thierry Le Roy, Conseiller d'État.
Président d'honneur, Christian Lacroix.
Martine Kahane, directrice; Delphine Pinasa, directrice déléguée; Vincent Foray, administrateur.

CATALOGUES DES EXPOSITIONS



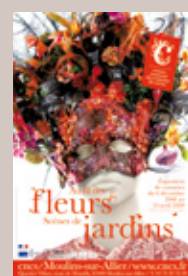
5 juin 2010 -
31 décembre 2010



12 décembre 2009 -
16 mai 2010



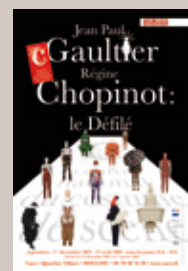
9 mai 2009 -
11 novembre 2009



6 décembre 2008 -
19 avril 2009



17 mai 2008 -
11 novembre 2008



1er décembre 2007 -
27 avril 2008



3 juin 2007 -
11 novembre 2007



20 janvier 2007 -
13 mai 2007



11 novembre 2006 -
7 janvier 2007



1er juillet 2006 -
5 novembre 2006

INFORMATIONS PRATIQUES

CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE ET DE LA SCÉNOGRAPHIE

Quartier Villars, Route de Montilly, 03000 Moulins.
Tél. 00 33 (0) 4 70 20 76 20
Fax 00 33 (0) 4 70 34 23 04
info@cncs.fr - www.cncs.fr

HORAIRES DE L'EXPOSITION

« Les Insolites », 29 janvier - 15 mai 2011

Le CNCS est ouvert tous les jours de 10h à 18h.
Fermeture exceptionnelle le 1^{er} mai.

TARIFS ENTRÉE

Plein tarif : 5 €
Tarif réduit : 2,50 € (12-25 ans, demandeurs d'emploi,
groupes à partir de 10 personnes)
Gratuit : enfants - de 12 ans accompagnés (sauf groupes),
personnes handicapées et accompagnateur.

Abonnement annuel donnant un accès permanent aux
expositions, invitations aux vernissages et bien d'autres
avantages.

CENTRE DE DOCUMENTATION

Entrée libre
Tout public : du mardi au vendredi, de 10h à 13h
et de 14h à 18h
Chercheurs, étudiants : l'après-midi, sans rendez-vous
Groupes : le matin, sur rendez-vous
documentation@cncs.fr

✓ **Jeux Olympiques d'Alberville** / Costume décoré
de plastique d'après Philippe Guillotel / 1992

LOCATION D'ESPACES

Le CNCS abrite, outre les espaces d'exposition, un
auditorium de 100 places, une salle de restaurant avec
prestation traiteur et de nombreuses salles de réunion
équipées pour les séminaires.

Informations : Philippe Jaud, pjaud@cncs.fr

RÉSERVATIONS

Visites tous publics, groupes : groupes@cncs.fr
Activités jeune public et action pédagogique :
pedagogie@cncs.fr

ACCÈS

Parking pour voitures et autocars sur le site,
facilités de stationnement.
Plan d'accès disponible sur www.cncs.fr



Accès pour visiteurs à mobilité réduite, espaces accessibles
en fauteuil roulant, fauteuil disponible à l'accueil sur
réservation. Une personne conseil peut aider à la
préparation des visites en groupes.
Renseignements : 04 70 20 76 20
pedagogie@cncs.fr

INFORMATIONS TOURISTIQUES

OFFICE DE TOURISME DE MOULINS.

Tourisme à Moulins et en Pays Bourbon : week-ends
découverte avec visite du CNCS proposés par l'Office de
tourisme de Moulins.

www.pays-bourbon.com

Tél. 04 70 44 14 14

COMITÉ DÉPARTEMENTAL DU TOURISME DE L'ALLIER.

www.allier-tourisme.com

Tél. 04 70 46 81 50

COMITÉ RÉGIONAL DE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE D'Auvergne.

www.auvergne-tourisme.info

Tél. 04 73 29 49 46

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

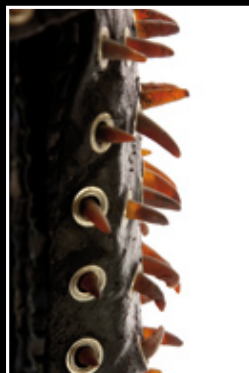
DOCUMENTS ET VISUELS TÉLÉCHARGEABLES SUR LE SITE : www.heyman-renoult.com



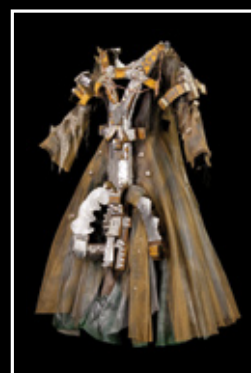
Macbeth / Latex
Thierry Mugler, 1985



La Tour de Babel / Laine déchirée,
résine / Max Bignens, 1979



Le Fantôme de l'Opéra / Détail /
Latex / Franca Squarciarino, 1980



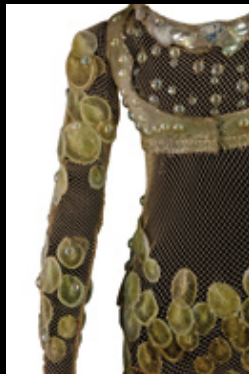
Robert le diable / Mousse, skai /
Florica Malureanu, 1985



Fables de La Fontaine / Nylon,
osier / Moidele Bickel, 2004



Bacchus et Ariane / Plastique /
Bernard Daydé, 1967



Ondine / Eponges ménagères /
Chloé Obolensky, 1974



Ariodante / Latex /
Francesco Zito, 2001



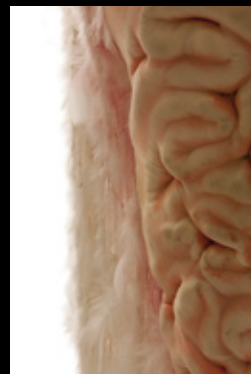
Fables de La Fontaine / Perruques /
Moidele Bickel, 2004



La Tempête / Faux livres /
Dominique Louis, 1998



Perelà, l'homme de fumée /
Mousse, résille, latex / Andrea
Schmidt-Futterer, 2003



Perelà, l'homme de fumée / Détail /
Mousse, résille, latex / Andrea
Schmidt-Futterer, 2003



CNCS / Bâtiment 01



CNCS / Bâtiment 02

CRÉDITS.

Les photographies des costumes sont de Pascal François / CNCS. Les photographies de maquettes sont de Pascaline Noack / CNCS. Les photographies du bâtiment sont de Christine Pulvéry.



centre
national
du costume
de scène

QUARTIER VILLARS
ROUTE DE MONTILLY
03000 MOULINS
Tél. 00 33 (0) 4 70 20 76 20
Fax 00 33 (0) 4 70 34 23 04
info@cncs.fr - www.cncs.fr

Relations avec la presse :
HEYMANN, RENOULT ASSOCIEES
Tél. 00 33 (0) 1 44 61 76 76
Fax 00 33 (0) 1 44 61 74 40
Sarah Heymann et Maiwenn Rebours
m.rebours@heyman-renoult.com
www.heyman-renoult.com
(documents et visuels téléchargeables)



◀ **Ariodante** / Costume de démon en latex
d'après Francesco Zito / Opéra de Paris / 2001